

LE BREXIT POURRAIT BOOSTER LES FUSIONS & ACQUISITIONS EN FRANCE

*Par Philip Whitchelo, vice-président
pour la stratégie et le marketing produits chez Intralinks*



Le choc des résultats du referendum du Brexit a fait trembler les marchés dans le monde entier, faisant planer le spectre d'une nouvelle crise économique pour le Royaume-Uni et l'Europe. Mais alors que l'incertitude demeure quant aux conséquences du Brexit sur le long terme, les implications sur le marché mondial des opérations de fusions & acquisitions se font déjà sentir.

Fournissant depuis plus de 15 ans la plupart des datarooms virtuelles (VDR – Virtual Data Room) utilisées pour échanger les données nécessaires à la réussite de ces opérations hautement sensibles, Intralinks est bien placée pour suivre les flux transactionnels et les variations du marché. Notre indice DFP s'intéresse aux transactions de fusions & acquisitions qui sont encore en phase initiale, c'est-à-dire des mandats de vente et transactions en phase d'évaluation préalable, sur l'ensemble du globe. Ce positionnement en fait un outil particulièrement utile pour

prévoir l'évolution de l'activité sur le marché mondial des fusions & acquisitions. Sa fiabilité est également contrôlée par un organisme indépendant. Nous sommes informés de l'existence d'une transaction approximativement six mois avant qu'elle ne soit officialisée et c'est ainsi que nous D'après l'indice Deal Flow Predictor (DFP) publié par Intralinks® Holdings, Inc. (NYSE:IL), premier fournisseur mondial de services et logiciels de gestion des opérations de M&A pouvons anticiper les tendances.

Les premières indications post-referendum confirment une divergence continue des activités de fusions & acquisitions entre le Royaume-Uni et le reste de l'Europe : dans les quatre semaines suivant le 23 juin, les activités de M&A en phase initiale dans la zone EMEA (hors Royaume-Uni) ont connu une croissance de 19,8 % par rapport à la même période l'année dernière, mais ont diminué de 7,4 % au Royaume-Uni.¹

La zone EMEA affiche la plus forte croissance du nombre de fusions & acquisitions en phase initiale au second trimestre 2016, et cela malgré l'incertitude entourant le calendrier et les conditions du Brexit. Néanmoins, le choc de cette annonce a eu pour conséquence de placer le Royaume-Uni en dessous de la moyenne européenne.

La bonne performance de la zone EMEA est stimulée par l'augmentation du nombre de projets en cours en France, en Italie et en Espagne. Les secteurs les plus dynamiques sont la santé, l'énergie, les biens de consommation, la distribution et les produits industriels, tandis que les secteurs des matériaux et des télécommunications, médias et technologies faiblissent.

Plusieurs signaux indiquent que la France pourrait profiter du Brexit pour booster le marché des fusions & acquisitions. La France affiche une croissance à deux chiffres des activités de M&A en phase initiale, ce qui signifie que, par rapport à 2015, nous devrions assister d'ici la fin de l'année à une forte augmentation des opérations de fusions & acquisitions en France. La France pourrait clairement tirer son épingle du jeu si les membres de l'UE attirent l'attention des acteurs au détriment du Royaume-Uni, la demande d'actifs britanniques se réduisant suite au Brexit.

De plus, si la demande d'actifs européens va effectivement augmenter au cours des six prochains mois, la France pourrait connaître une croissance encore plus

forte des activités de M&A en phase initiale au cours de l'exercice 2016.

En Europe, l'Allemagne a connu un rebond et affiche de nouveau une croissance positive des activités de M&A en phase initiale de 9 % au 2^e trimestre 2016, après quatre trimestres marqués par une forte volatilité. Le sang-froid de la chancelière allemande Angela Merkel dans sa gestion économique permet aux entreprises allemandes de poursuivre leurs plans d'investissement avec plus d'assurance. Le défi pour Angela Merkel est de prouver qu'elle peut appliquer l'approche ferme, mais réfléchie qui la caractérise aux négociations de sortie entre l'UE et le Royaume-Uni, en particulier en ce qui concerne le maintien de l'accès du Royaume-Uni aux marchés européens, tout en faisant son possible pour dissuader d'autres pays de suivre cet exemple et de quitter l'UE.

A l'échelle mondiale le Brexit n'est pas le seul facteur à prendre en compte, L'Amérique du Nord est le principal facteur qui influence une prévision d'une croissance annuelle mondiale globalement nulle, ou très faible, des annonces de fusions & acquisitions pour l'exercice 2016. Dans la première moitié de l'année, les acteurs en Amérique du Nord ont décidé de tempérer face à la concomitance d'un ralentissement de la croissance économique, d'une perspective de nouvelles hausses de taux d'intérêt par la Réserve fédérale en 2016 et d'incertitudes sur l'issue de l'élection présidentielle américaine en novembre.

¹ D'après l'indice Deal Flow Predictor (DFP) publié par Intralinks® Holdings, Inc. (NYSE:IL), premier fournisseur mondial de services et logiciels de gestion des opérations de M&A

RÉCAPITULATIF 2016 : A PARAÎTRE DÉBUT 2017

Le **Récapitulatif** annuel de **Fusions & Acquisitions Magazine** vous apportera la vision la plus exhaustive de toutes les transactions finalisées en 2016, classées à l'intérieur de cinq sections :

- les acquisitions franco-françaises ;
- les acquisitions françaises à l'étranger ;
- les acquisitions étrangères en France ;
- les buy-outs/buy-ins ;
- les joint-ventures.

Les transactions exclusivement hexagonales ainsi que les joint-ventures sont classées par secteur d'activités (codes NAF) des sociétés cibles. Pour les opérations cross-border, les classements sont effectués par pays.

Pré-commandes par mail au prix de 280 € TTC : contact@fusions-acquisitions.fr